

Du 18 au 22 mars 2014

LES REVENANTS

D'après Henrik Ibsen

Mise en scène Thomas Ostermeier

Traduction et adaptation Olivier Cadiot et Thomas Ostermeier



LES REVENANTS

Thomas Ostermeier

D'après : Henrik Ibsen

Traduction et adaptation : Olivier Cadiot et Thomas Ostermeier

Scénographie : Jan Pappelbaum

Assistante à la scénographie : Simira Raepsamen

Dramaturgie : Gianni Schneider

Vidéo de scène : Sébastien Dupouey

Lumières : Marie-Christine Soma

Costumes : Nina Wetzel

Assistante costumes : Marie Abel

Musique : Nils Ostendorf

Assistante à la mise en scène : Elisa Leroy

Stagiaire à la mise en scène : Ronja Römer

Régie générale de création : Julio Cabrera

Construction décor : Ateliers du Théâtre Vidy-Lausanne

Avec :

Valérie Dréville Frau Alving

Jean-Pierre Gos Menuisier Engstrand

François Loriquet Pasteur Manders

Mélodie Richard Régine

Matthieu Sampeur Osvald

Production déléguée :

Théâtre Vidy-Lausanne

Coproduction :

Théâtre Nanterre-Amandiers

MC2 Grenoble

Maison de la Culture d'Amiens - Centre de création et de production

Théâtre de Caen

Châteauvallon (centre national de création et de diffusion culturelles)

Avec le soutien de :

La Loterie Romande

Remerciements particuliers à Sacha Zilberfarb

Création au Théâtre Vidy-Lausanne le 15 mars 2013

CONTACT PRESSE

Magali Folléa

Tél. 04 72 77 48 83 - Fax 04 72 77 48 89

magali.follea@celestins-lyon.org

Vous pouvez télécharger les dossiers de presse et photos des spectacles sur notre site www.celestins-lyon.org

RENSEIGNEMENTS - RESERVATIONS

Tél. 04 72 77 40 00 - Fax 04 78 42 87 05 (Du mardi au samedi de 13h à 18h45)

Toute l'actualité du Théâtre sur notre site www.celestins-lyon.org

Présentation

Thomas Ostermeier, metteur en scène allemand, a été très remarqué dès le début de sa carrière à la Baracke am Deutschen Theater à Berlin. Depuis 1999, il est directeur artistique de la Schaubühne am Lehniner Platz Berlin.

Artiste reconnu à l'échelle mondiale, Thomas Ostermeier a monté des pièces aussi prestigieuses qu'appréciées. Il a fait de Henrik Ibsen son auteur phare, à travers la mémorable «Nora» (en tournée sur 5 continents durant plus de 5 saisons), ou encore «Hedda Gabler», «Baumeister Solness» et dernièrement «L'ennemi du peuple».

Sa future création «Les revenants» de Henrik Ibsen, promesse d'une véritable mise en scène de l'intime, est garante d'un jeu d'acteurs radical et pénétrant. Thomas Ostermeier va disséquer chaque personnage, le mettre en situation (état de suggestion), le confronter à son ressenti, ses émotions refoulées, sa perversité et sa sensualité. Ce théâtre de l'intime est une introspection sur les ambiguïtés de chacun, un regard à la fois intrusif et abusif, qui fera surgir les réelles intentions (mobiles) de chacun.

Rien de lisse ni de transparent dans cette dramaturgie scandinave qui use d'un biais extérieur à la subjectivité, un miroir tendu au moi par le truchement d'un autre. Idée habile que ce détour par l'interlocuteur pour capter les zones d'ombre d'un moi insaisissable et spectral.

Pour Henrik Ibsen, fondateur du réalisme moderne, «Les revenants» raconte l'histoire d'une famille poursuivie par des spectres, témoins d'un secret dissimulé qui hante le corps et la conscience au point de les détruire. Ce monde fantomatique manifeste un état de crise sans le réduire à une étiquette pathologique. Plus qu'un symptôme de névrose, c'est un imaginaire très dense qui est mis en scène. Ces apparitions spectrales conduisent à un discours plus proche de la vision illusionniste que de l'expérience clinique.

Les événements observables sur scène ne constituent pas l'essentiel de cet univers complexe. Au moment où s'amorce le dialogue, la crise est déjà inéluctable, le drame enclenché et la catastrophe imminente. Le tragique naît donc moins de l'environnement social des personnages que de la tension des regards échangés entre eux.

Un drame familial intime qui touche au cœur de l'esprit du XIX^{ème} siècle.

Henrik Ibsen

auteur

Le théâtre n'était pas la destinée première de Henrik Ibsen. Né en Norvège en 1828, il entreprend des études pharmaceutiques et devient ainsi préparateur en pharmacie.

Mais les événements révolutionnaires de 1848 vont bouleverser sa vie. En effet, suite aux soulèvements qui se déroulent dans le monde entier, il décide de se lancer dans l'écriture. Sa première pièce de théâtre «Catilina» paraît deux ans plus tard.

Henrik Ibsen suit toujours ses études pharmaceutiques mais sa passion pour la littérature ne le lâche pas. Il trouve alors des moments pour écrire pendant la nuit et, le 1er avril 1850, entre à l'Université de Christiania. Là-bas, il a en tête de multiples projets littéraires. Sa deuxième pièce «Le tertre des guerriers» est jouée pour la première fois au Christiania Theater le 26 septembre 1850, soit quelques mois seulement après son entrée à l'Université.

Huit ans plus tard, il devient le conseiller artistique du théâtre. Mais des tensions s'installent au sein de l'établissement ; tensions qui vont le plonger dans une profonde dépression. Le Christiania Theater ferme ses portes en 1862.

Henrik Ibsen profite alors de quitter son pays natal et de voyager. Durant son exil, il continue d'écrire et rencontre un succès fou à l'étranger, notamment avec «Une maison de poupée» en 1866 qui se joue dans presque toutes les capitales d'Europe.

Lorsqu'il revient en Norvège vingt-sept ans plus tard, on l'accueille comme un grand auteur international. Un grand auteur qui s'éteindra le 23 mai 1906.

Olivier Cadiot

traduction

Traducteur, romancier, auteur dramaturge, poète. Olivier Cadiot, né à Paris en 1956, fait partie de ces personnes qui touchent à tout. Et à qui tout réussit.

C'est en 1988 que sa carrière littéraire commence avec sa première publication «L'art poétique». Ce recueil de poèmes révèle déjà Olivier Cadiot dans le milieu. Et son ascension n'est pas prête de s'arrêter. En 1989, il collabore avec Pascal Dusapin en écrivant le livret de l'opéra «Roméo & Juliette». Quelques années plus tard, certains de ses écrits sont adaptés au théâtre par son acolyte Ludovic Lagarde, notamment «Colonel des Zouaves» ou encore «Fairy Queen» qui sera également adapté sur petit écran en 2007.

Et rien n'est trop dur pour Olivier Cadiot qui, en parallèle des romans et de la poésie, écrit pour le théâtre. En 1993, il sort «Sœurs et frères» qui sera suivi, notamment, de «L'anacolithe» ou encore «Happy Birthday to You».

En tant que traducteur, il ne chôme pas non plus. Olivier Cadiot travaille sur des textes de Rainald Goetz ou encore de Gertrude Stein à plusieurs reprises. Et dans un tout autre registre, il se lance, en 2001, dans la nouvelle traduction de «La Bible».

Comme tout travail mérite récompense, Olivier Cadiot est choisi, en 2010, pour être l'artiste associé du Festival d'Avignon aux côtés du metteur en scène helvète Christoph Marthaler.

Thomas Ostermeier
metteur en scène

Né en 1968 à Soltau, Thomas Ostermeier est considéré comme l'un des metteurs en scène allemands les plus marquants des années 90.

En 1996, il termine sa formation de metteur en scène à l'École supérieure de théâtre «Ernst Busch» à Berlin. A peine sorti de l'école, son travail de fin d'étude lui vaut déjà la reconnaissance du monde théâtral berlinois et allemand.

Moins d'une année plus tard, le Deutsches Theater lui donne accès à l'espace «Die Baracke» qui deviendra le lieu de référence de sa génération. Les trentenaires semblent se reconnaître dans le travail du metteur en scène axé principalement sur le conflit des générations. Les succès se multiplient et mènent Thomas Ostermeier toujours plus loin.

En 1999, il devient membre de la direction artistique de la prestigieuse Schaubühne de Berlin. Depuis les années 2000, Thomas Ostermeier a mis en scène près d'une trentaine de spectacles qui tournent dans le monde entier.

En 2004, il est nommé Artiste Associé pour le Festival d'Avignon.

En 2009, Thomas Ostermeier est nommé Officier des Arts et des Lettres par le Ministre français de la Culture.

En 2011, il s'est vu attribuer le Lion d'or de la Biennale de Venise pour l'ensemble de sa carrière. Il a reçu, la même année, le prix Friedrich-Luft de la meilleure pièce pour «Mesure pour mesure». Au Chili, sa mise en scène de «Hamlet» a reçu le prix de la critique en tant que meilleure production internationale en 2011 et en Turquie, elle a été couronnée l'année suivante du Prix Honorifique du 18ème Festival international de théâtre d'Istanbul.

Gianni Schneider
dramaturgie

Gianni Schneider, metteur en scène d'origine italienne et allemande établi à Lausanne, a créé sa compagnie éponyme en octobre 1988. Depuis, il a mis en scène près d'une trentaine de spectacles en adaptant entre autres des textes de Bertolt Brecht («Le cercle de craie caucasien»), Marius von Mayenburg («Le moche», «Visage de feu»), Caryl Churchill («Etat de siège», «This is a Chair»), Anton Tchekhov («Les trois soeurs»).

Il a notamment été assistant à la mise en scène de Thomas Ostermeier dans «Danton's Tod» de Georg Büchner en 2000, de Giorgio Strehler dans «L'avare» et «Sempre risplende la luna» en 1996-1997, de Maurice Béjart dans «La tour» et «Tod in Wien» en 1991-1992 ou encore de Matthias Langhoff dans «Macbeth» en 1989.

Il a créé, en septembre 2012, «La résistant ascension d'Arturo Ui» de Bertolt Brecht au Théâtre Vidy-Lausanne.

Jan Pappelbaum
scénographie

Maçon de formation, puis architecte, Jan Pappelbaum connaît sa première expérience théâtrale à Weimar. Il est d'abord directeur d'un théâtre d'étudiants puis, en 1993, devient l'assistant de Dieter Klaß pour «Faust Cube» au Weimar Art Festival.

Deux ans plus tard, Jan Pappelbaum vit sa première collaboration avec Thomas Ostermeier sur «Mann ist Mann» de Bertolt Brecht. Les deux artistes travaillent ensemble depuis près de 17 ans. Récemment, c'est «Miss Julie» d'August Strindberg qu'ils ont revisitée au Théâtre des Nations à Moscou.

Sébastien Dupouey
vidéo

Sébastien Dupouey s'est déjà construit une belle expérience, autant dans le milieu télévisuel que théâtral. Dans les années 90, il lance sa carrière dans le domaine musical avant de produire des vidéos pour la télévision française. Attiré par les différents modes d'expression, Sébastien Dupouey se tourne vers le théâtre. En 2005, il produit ses premières créations vidéo pour le théâtre de Munich dont «Vor Sonnenaufgang» avec Thomas Ostermeier comme metteur en scène. Depuis, ils ont collaboré sur une dizaine de projets ensemble.

Marie-Christine Soma

lumières

Après avoir étudié la philosophie et les lettres classiques, puis été régisseur lumière au théâtre national de Marseille – La Criée, où elle assiste Henri Alekan sur «Question de géographie» de John Berger, Marie-Christine Soma devient éclairagiste en 1985.

En 1989, elle assiste Dominique Bruguère pour la création du «Temps et la chambre» de Botho Strauss par Patrice Chéreau.

Elle crée les lumières des spectacles de Marie Vayssière, François Rancillac, Eric Vigner, Arthur Nauzyciel, Catherine Diverres, Marie-Louise Bischofberger, Jérôme Deschamps, etc.

En 2001, débute la collaboration artistique avec Daniel Jeanneteau : «Iphigénie» de Racine, «La sonate des spectres» de Strindberg, «Anéantis» de Sarah Kane, «Adam et Eve» de Boulgakov. En 2008, elle signe avec Daniel Jeanneteau la mise en scène des «Assassins de la Charbonnière» d'après Labiche, puis de «Feux», trois pièces courtes d'August Stramm et en 2009 «Ciseaux, papier, caillou» de Daniel Keene. Un an plus tard, elle adapte et met en scène «Les vagues» de Virginia Woolf.

Elle dirige le comité de lecture du Studio-Théâtre de Vitry depuis 2009.

Nina Wetzel

costumes

Après avoir étudié la conception de costumes à l'École Supérieure des Arts et Techniques de Paris, Nina Wetzel enchaîne, depuis 1996, les expériences aussi bien en tant que costumière que scénographe (Münchner Kammerspiele, Schaubühne, Theater Basel, Schauspiel Zürich). Nina Wetzel produit pour de nombreux théâtres et travaille notamment avec Christoph Schlingensiefel, Marius von Mayenburg, Thomas Ostermeier.

Nils Ostendorf

musique

Né en 1977 à Hamburg, Nils Ostendorf est un jeune trompettiste plein de ressources.

En 2000, il termine avec brio ses études au Folkwang Conservatoire. Il reçoit le prix du même nom ainsi qu'une bourse du Ministère de la Culture. Il s'envole alors pour New York puis rejoint le prestigieux Banff Center au Canada où il finira sa formation.

Nils Ostendorf expérimente avec sa trompette de nouvelles techniques et cherche de nouveaux sons. Son inspiration, il la trouve principalement en écoutant la nature ou dans un tout autre registre, la musique électronique.

Depuis 2008, Nils Ostendorf a régulièrement travaillé, avec Thomas Ostermeier notamment pour des créations musicales destinées au théâtre.

Matthieu Sampeur
comédien

En 2006, il intègre le Conservatoire national supérieur d'art dramatique où il a eu l'occasion de travailler avec Dominique Valadié, Yann-Joël Collin, Sandy Ouvrier, Alfredo Arias, Ludovic Lagarde et Philippe Garrel. Il joue dans «L'éveil du printemps», mis en scène par Guillaume Vincent, au Théâtre national de la Colline. Sous la direction de Jean-Pierre Vincent, il joue dans «Les acteurs de bonne foi» de Marivaux, créé au Théâtre des Amandiers. Il travaille avec Krystian Lupa sur le spectacle «Salle d'attente» d'après «Catégorie 3.1» de Lars Noren et sur «Perturbation» de Thomas Bernhard.

Valérie Dréville
comédienne

Révélee en 1986 dans «Electre» par Antoine Vitez, professeur qu'elle avait au Théâtre national de Chaillot, Valérie Dréville fait partie des comédiennes françaises marquantes de sa génération.

Trois ans plus tard, elle est engagée à la Comédie-Française où elle restera jusqu'en 1995. Durant sa carrière, elle a l'occasion de travailler avec des grands noms du théâtre et du cinéma comme Claude Régy, Jean-Luc Godard ou encore Philippe Garrel.

Valérie Dréville travaille aussi à l'étranger. Depuis 1992, elle voyage en Russie où elle rencontre le metteur en scène Anatoli Vassilev. Ensemble, ils présentent «Médée-Matériau». Le succès est au rendez-vous. Le spectacle entame alors une tournée dans de nombreux pays. Puis, deuxième réussite en 2007 avec «Thérèse philosophe» qui sera produit à l'Odéon.

Le Festival d'Avignon la choisit, en 2008, pour être l'artiste associée de la 62ème édition.

Jean-Pierre Gos
comédien

Dessinateur de presse au début de sa carrière professionnelle, Jean-Pierre Gos vit sa première expérience de la scène au Théâtre du Stalden à Fribourg dans «Eléonore, la dernière femme sur la Terre» qui va lui donner l'envie d'intégrer les cours de l'Ecole supérieure d'Art Dramatique de Genève. En 1979, sa carrière de comédien est lancée. Avec près de 70 pièces à son actif, Jean-Pierre Gos a eu l'occasion de travailler avec des metteurs en scène tels que Benno Besson, Claude Santelli ou encore Omar Porras. Au cinéma, c'est avec «Jonas et Lila, à demain» d'Alain Tanner qu'il signe une belle performance en étant nommé au Festival du film de Soleure en 1999.

François Loriquet
comédien

Formé au Conservatoire national supérieur d'art dramatique de Paris, François Loriquet a joué dans plus d'une quinzaine de pièces, dont «Cami, drame de la vie courante» de Cami et «Grand'peur et misère du Troisième Reich» de Brecht mis en scène par Philippe Adrien, «Le magicien prodigieux» de Calderón mis en scène par Jacques Nichet, «La vie de la révolutionnaire Pélagie Vlasova» de Brecht mis en scène par Bernard Sobel, «Henry VI» de Shakespeare présenté au Festival d'Avignon dans la cour d'honneur du Palais des Papes, «Amphitryon» de Molière mis en scène par Stuart Seide, «La place royale» et «Angels in America» mis en scène par Brigitte Jaques-Wajeman, «Baal» mis en scène par Richard Sammut et «Les tables tournantes» de Jean-Marie Galey.

Au cinéma, il a tourné avec Michel Deville dans «Toutes peines confondues» (1992), Bertrand Tavernier dans «Laissez-passer» (2000), Jacques Audiard dans «Sur mes lèvres» (2001).

Pour la télévision, il a travaillé avec, entre autres, Josée Dayan, Kosta Kekemenis, Fabrice Cazeneuve, Patrick Jamain, Joël Seria, Didier Albert, Jérôme Foulon, Caroline Huppert.

Mélie Richard
comédienne

Diplômée du Conservatoire national supérieur d'art dramatique en 2011, Mélie Richard joue avec Yann-Joël Collin dans «TDM3» de Didier-Georges Gabilly ou encore dans «Salle d'attente» de Lars Norén dans une mise en scène de Krystian Lupa. Au cinéma, on l'a vue dans «Les condiments irréguliers» d'Adrien Beau, et dans «Vénus noire» d'Abdellatif Kechiche. En 2011, elle obtient au festival de La Rochelle le Meilleur espoir féminin pour son interprétation dans le film «Cigarettes et bas nylon» de Fabrice Cazeneuve.

Tournée

Du 18 au 22 mars 2014

Théâtre des Célestins (Lyon)

Du 26 au 29 mars 2014

La Comédie de Clermont-Ferrand (Clermond-Ferrand)

Du 11 au 12 avril 2014

Le Parvis (Tarbes)

Du 16 au 17 avril 2014

Théâtre de l'Archipel (Perpignan)

Du 24 au 25 avril 2014

Espace Malraux (Chambéry)

Du 10 au 11 mai 2014

Equilibre–Nuithonie (Fribourg)

Du 15 au 16 mai 2014

Bonlieu, scène nationale (Annecy)